



**Les formules
expressives de la
conversation.
Analyse
contrastive :
français polonais**

Anna Krzyżanowska UMCS, Lublin

Le séminaire DéLiCorTAL

le 13 novembre 2020

Les formules expressives de la conversation

Plan

- Les principaux objectifs de nos recherches contrastives
- Les corpus explorés
- Les caractéristiques générales des formules expressives
- Les méthodes d'analyse utilisées (*base de comparaison, notions d'équivalence et de charge communicative*)
- Quelques similitudes et divergences d'ordre structurel, sémantique et pragmatique entre les formules de départ et leurs équivalents dans la langue cible
- Le caractère polyfonctionnel des formules expressives et le processus de ritualisation
- Conclusion

La perspective contrastive et traductologique

- Nos objectifs :
- mettre en exergue les similitudes ainsi que les divergences de structuration et d'emploi des formules expressives de la conversation dans les deux langues concernées ;
- relier la description des propriétés structurales et sémantiques avec le statut pragmatique du contenu exprimé ;
- identifier et comparer les actes de langage impliqués par les formules dans des usages situationnels particuliers.
- La thématique de cette conférence s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche franco-polonais Pragmax (2018-2019), développé entre trois universités : UGA, UMCS (Lublin) et Université de Silésie.

Les corpus explorés

- ORFEO (Outils et Ressources sur le Français Ecrit et Oral), Corpus d'études pour le français contemporain qui comporte des corpus oraux de 4 millions de mots ; <http://www.projet-orfeo.fr/> ;
- Le Lexicoscope (romans contemporains, 30 millions de mots), un outil d'exploration de la combinatoire du lexique, développé par Olivier Kraif à l'université Grenoble Alpes ; <http://phraseotext.univ-grenoble-alpes.fr/lexicoscope>
- Spokes comportant des corpus oraux de 247580 énoncés (2319291 mots) avec l'enregistrement d'interactions authentiques et leurs transcriptions; <http://spokes.clarin-pl.eu>
- Le Corpus National de langue polonaise (Narodowy Korpus Języka Polskiego) constitué de 1,5 milliards de mots (textes littéraires, textes de la presse quotidienne ou régionale, de sites Web et de textes oraux; <http://nkjp.pl> .
- Des corpus bilingues alignés : <http://context.reverso.net>; <https://pl.pons.com>; <https://pl.glosbe.com>

Les formules expressives : caractéristiques générales

- Les **formules expressives** marquent l'attitude du locuteur face à son énoncé et son acte d'énonciation.
- Elles ont un caractère figé ou semi-figé au plan syntaxique; un sens, selon les cas, compositionnel ou non compositionnel, mais stabilisé par la contrainte pragmatique; un emploi pragmatiquement contraint.
- Ce sont des énoncés autonomes qui ne sont pas construits par le locuteur lui-même en situation, mais reproduits.
- Elles constituent souvent une réaction conventionnelle face au comportement de l'interlocuteur ou elles sont des commentaires au sujet de ce qui s'est produit ou se passe;
- La dimension interactionnelle est fondamentale, et s'accompagne souvent d'une évaluation (Grossmann, Krzyżanowska, 2020).

Les méthodes d'analyse utilisées

- À l'heure actuelle, la méthode utilisée dans le cadre de la linguistique contrastive ne correspond plus à une simple mise en parallèle de deux langues, mais elle vise à mettre en équivalence deux analyses conjointement conduites (A. M. Loffler-Laurian, 2006 : 186).
- La notion-clé : la base de comparaison (*tertium comparationis*) qui est définie comme
- « **l'élément d'invariance** rendant possible la comparaison entre deux corpus de langues et cultures diverses » (Pordeus Ribeiro, 2010 : 95).
- Dans notre étude, toutes les formules concernées sont utilisées dans une situation de communication spécifique et s'interprètent comme réalisant le même type d'acte de langage : **un acte expressif**, celui qui traduit l'état subjectif (émotionnel) du locuteur.

Les méthodes d'analyse utilisées

- Notre démarche s'est donc concentrée sur :
 - la recherche d'une équivalence satisfaisante qui se trouve associée à la notion de charge communicative englobant tout ce qui, jugé traductionnellement pertinent, doit réapparaître dans la langue cible (G. Misri, 1990 : 147).
 - l'établissement en polonais d'un équivalent, aussi proche que possible, d'une formule française ;
 - la prise en compte d'une contrainte sociolinguistique et culturelle déterminant les modalités d'emploi des formules respectives.
 - la prise en considération de différents types d'équivalences pouvant s'établir entre une formule française et son correspondant en polonais (Anscombe 2008).

Les types d'équivalences

- Notre objectif est de concilier les exigences de 4 types d'équivalences : catégorielle, lexicologique (ayant trait au figement), statistique (fréquence d'emploi) et stylistique (registre de langue).
- Équivalence **catégorielle**
 - basée sur l'idée de fonctionnalité semblable : à une formule relevant d'une certaine catégorie devrait dans l'idéal, correspondre une formule de la même catégorie ;
 - le principe d'acceptabilité situationnelle lors du transfert du français vers le polonais.
- Équivalence **lexicologique** : en premier lieu, fournir pour une formule figée une formule également figée.
- Les équivalences sont établies du français, langue de départ vers le polonais, et aussi testées sur des exemples relevés dans les corpus comparables.

Le transfert du français vers le polonais

- Lors du transfert du français vers le polonais, on a pu repérer :
- 47 formules françaises ayant un seul équivalent en polonais (1 : 1) ;
- 3 formules françaises ayant, chacune, 2 équivalents en polonais (1 : 2).
- **Ça craint :**
 - 1) *Do bani* 'dénué de valeur' (I) ; 2) *Strach się bać* 'avoir très peur; craindre' (II)
- **C'est pas la peine :**
 - 1) *Nie warto* 'ça ne paie pas' (I) ; 2) *Nie trzeba* 'il n'y a pas besoin de' (II)
- **Tu m'en diras tant :**
 - 1) *Co ty nie powiesz* littéral. qu'est-ce que tu ne diras pas (I et II) ; 2) *Rzeczywiście* 'vraiment', 'en effet', 'en fait' (III)

Le transfert du polonais vers le français

- Lors du transfert du polonais vers le français, on a pu repérer :
 - 48 formules polonaises ayant un seul équivalent en français (1 : 1) ;
 - 2 formules polonaises ayant, chacune, 2 équivalents en français (1 : 2).
-
- **Tego już za wiele** ('c'en est trop') :
 - 1) *C'est le bouquet* ; 2) *C'est un/le comble*
 - **Wierzyć się nie chce** ('on ne peut pas y croire') :
 - 1) *J'en reviens pas* ; 2) *J'y crois pas.*

Quelques problèmes liés à la recherche des équivalences

- L'équivalence entre les formules françaises et leurs équivalents en polonais est toujours perturbée :
 - par les divergences de nature idiomatique portant sur la structuration syntaxique et sémantique de ce type d'énoncés,
 - ou par celles qui se situent sur le plan idiosyncrasique, à savoir dans le découpage de la réalité extralinguistique.
- Dans la plupart des cas, les formules comparées ont leurs structures syntaxiques propres.
- Dans certains cas, elles présentent un degré de figement un peu différent, ce dernier étant également corrélé à la question de l'autonomie syntaxique des formules comparées.
- Il se peut que l'une d'elles soit sémantiquement transparente, et l'autre – sémantiquement opaque.
- Les deux formules mises en contraste peuvent être motivées par les domaines expérientiels différents.

Quelques problèmes liés à la recherche des équivalences

- Des écarts peuvent également se manifester au niveau de la configuration de valeurs pragmatiques attribuées à deux formules étudiées. Parfois, elles ne sont pas identiques dans les deux langues comparées.
- Le caractère polyfonctionnel des formules comparées doit être aussi pris en compte.
- Certaines formules, prononcées dans un espace de communication spécifique peuvent être décrites comme des scripts («scénarios») culturels relativement stables, ayant des caractéristiques pragma-sémantiques et syntaxiques propres à une langue donnée (Jędrzejko et Kita 2003). C'est le cas par exemple de *bon courage !* et de son équivalent en polonais : *powodzenia!*
- Il arrive que les deux formules concernées n'appartiennent pas au même registre de langue.

Queleques divergences d'ordre structurel

- Les écarts dus aux spécificités typologiques, à savoir les structures propres à chaque langue :
- Fr. **c'est le paradis** - une **structure attributive**, partageant le cadre syntaxique *c'est + déterminant défini + N prédicatif* ; peu figée syntaxiquement : possibilité d'insertion d'un adverbe ou d'un adjectif : *c'est carrément le paradis, c'est le vrai paradis*.
- La formule construite selon le moule syntaxique pouvant générer une série : *c'est + SN_{prédicatif}*
- Pl. **jak w raju** ('comme au paradis') - une **construction locative** comportant la conjonction *jak* ('comme'), la préposition *w* ('à') et le nom au locatif *raju* (l'ablativus locativus).
- La formule semi-figée : rarement expansée par un adverbe intensif (*prawie jak w raju* 'presque comme au paradis') ; insertion n'est pas admise.
- Elle est construite selon le schéma syntaxique préétabli pouvant générer une série - [JAK W] : *jak w raju, niebie, w domu...* ('comme au paradis, comme au ciel, comme à la maison'....).
- La même situation vue de deux manières - pl. : on fait référence au domaine spatial, fr. : on attribue une qualité à un état (ensemble des circonstances). Le point commun : formules chargées de connotations idéologiques.

Quelques divergences d'ordre structurel

- Fr. *Ça craint !* - **construction verbale** avec le pronom qualifié de quasi-impersonnel *ça*.
- Semi-figée ; elle peut être expansée par un adverbe intensif : *c'est à ce moment-là que ça craint le plus*.
- PL. FC 1 : *Do bani!* - **groupe nominal prépositionnel** assumant la fonction d'adverbe PRÉP. + NOM_génitif.
- Elle présente un degré élevé de figement syntaxique et sémantique ; pas d'insertion, mais l'expansion est admise à l'aide d'un adverbe intensif, placé avant un SPrép : *całkowicie do bani!* (totalement nul !).
- FC 2 : *Strach się bać !* – **construction syntaxique particulière** dont le pivot constitue le prédicat sous la forme nominale *strach* 'peur' (pl. predykatyw), suivi de l'infinitif *bać się* ('avoir peur', 'craindre') : NOM [(INFINITIF)]
- La formule est entièrement figée : pas d'insertion ; pas de négation.

Quelques similitudes et divergences d'ordre sémantique

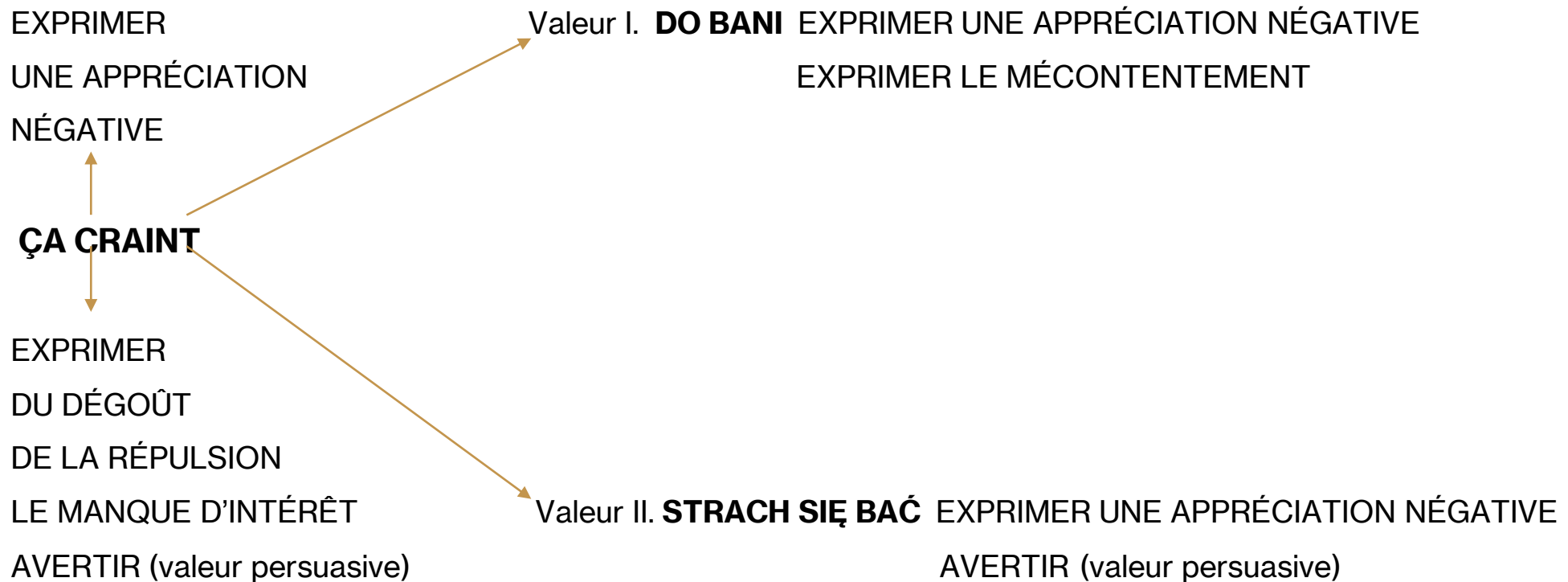
- Fr. *Ça craint !*
- - Sens I. c'est sans intérêt ; c'est pas terrible ; c'est nul - formule sémantiquement **opaque**.
- Sens II. cela fait peur, c'est dangereux, c'est risqué - formule dont la motivation sémantique reste accessible.
- Pl. FC 1 : *do bani* - formule sémantiquement **opaque** - la signification des éléments constitutifs ne permet pas d'accéder au sens global véhiculé par la formule ('ça n'apporte rien', 'ça ne sert à rien' ; 'c'est nul').
- Pl. *Strach się bać !* – formule dont la motivation sémantique reste accessible (motivée par la signification des éléments constitutifs). La formule dénote une situation, un événement potentiellement dangereux ou difficiles pour le locuteur.
- L'intensité forte se marque grâce à l'idée d'accumulation soulignée par la répétition des mots sémantiquement proches : *strach* ('peur') et *się bać* ('avoir peur').

Quelques similitudes et divergences d'ordre pragmatique

- **ÇA CRAINT**
- Valeur I. est accomplie, lorsque le locuteur veut exprimer une opinion négative sur un événement ou une situation
- Valeur II. est accomplie, lorsqu'il veut signaler une menace, une source de difficultés ou de danger.

- Fonctions pragmatiques
- Expressive (appréciative et émotive) :
- EXPRIMER UNE APPRÉCIATION NÉGATIVE
- EXPRIMER DU DÉGOÛT, DE LA RÉPULSION, LE MANQUE D'INTÉRÊT
- AVERTIR (d'un danger)

Quelques similitudes et divergences d'ordre pragmatique



Quelques similitudes et divergences d'ordre pragmatique

- **DO BANI !**
 - Fonctions pragmatiques :
 - Expressive (appréciative et émotive)
 - EXPRIMER UNE APPRÉCIATION NÉGATIVE
 - EXPRIMER LE MÉCONTENTEMENT
-
- FC 1 : Dire *do bani !*, c'est exprimer une opinion subjective négative à propos de quelque chose qui n'apporte rien ou ne sert à rien ; c'est aussi exprimer le mécontentement d'une situation ou d'un événement désagréable.

Quelques similitudes et divergences d'ordre pragmatique

- **STRACH SIĘ BAĆ !**
- Fonctions pragmatiques :
 - I. Expressive (appréciative)
 - EXPRIMER UNE APPRÉCIATION NÉGATIVE
 - AVERTIR (d'un danger)
- FC 2 : la formule est utilisée lorsque le locuteur veut signaler une menace, une source de difficultés ou de danger.

Quelques divergences d'ordre pragmatique

MA PAROLE !

Fonctions pragmatiques

I. Expressive (émotive et appréciative) :

EXPRIMER LA SURPRISE ET L'ETONNEMENT,

L'INCRÉDULITÉ

EXPRIMER L'INDIGNATION

ÉVALUER NÉGATIVEMENT

NO NIE!

Fonctions pragmatiques

I. Expressive (émotive et appréciative) :

EXPRIMER LA SURPRISE et L'INCRÉDULITÉ

ÉVALUER NÉGATIVEMENT ou POSITIVEMENT

Quelques divergences d'ordre pragmatique

PAS DE SOUCI

Fonctions pragmatiques

I. Expressive (émotive et interactifs sociaux) :
MARQUER SON EMPATHIE

SA COMPRÉHENSION

METTRE À L'AISE SON INTERLOCUTEUR

II. Réactive :

DONNER SON ACCORD

- Pl. La fonction pragmatique DONNER SON ACCORD est réalisée par la formule **NIE MA SPRAWY** [pas de problème.]

NIE PRZEJMUJ SIĘ

Fonctions pragmatiques

I. Expressive (émotive) :
MARQUER SON EMPATHIE

SA COMPRÉHENSION

METTRE À L'AISE SON INTERLOCUTEUR

Quelques similitudes et divergences d'ordre pragmatique

BON COURAGE !

Fonctions pragmatiques

I. **Directive**

EXHORTER, ENCOURAGER

II. **Expressive (émotive)**

TÉMOIGNER DE LA SYMPATHIE

III. **Phatique** (réactive) :

PRENDRE CONGÉ (formule de clôture)

POWODZENIA !

Fonctions pragmatiques

I. **Expressive (émotive)**

TÉMOIGNER DE LA SYMPATHIE

II. **Directive** :

EXHORTER, ENCOURAGER

III. **Phatique** (réactive) :

PRENDRE CONGÉ (formule de clôture)

Quelques similitudes et divergences d'ordre pragmatique

BON COURAGE !

1. Formule **directive** : *Bon, eh bien **bon courage** pour l'examen d'histoire de demain. Tu as révisé, au moins?* [https://fr.wiktionary.org/wiki/bon_courage]

« *Pouvoir travailler tranquillement est souvent une bonne définition des vacances.* » **Allez, courage !**
[<https://www.ouestfrance.fr> 17.05.2017]

2. . Formule de **souhait** : **Bon courage** à tous pour cette belle journée de lancement! [Twitter]

3. Deux fonctions qui se réalisent simultanément - **l'exhortation** et **le souhait** :

On va pouvoir commencer... N'ayez pas peur, il ne va rien vous arriver... Et bon courage [Lexicoscope]

Quelques similitudes et divergences d'ordre pragmatique

POWODZENIA !

1. En polonais, l'**acte volitif positif, expressif** se réalise, lorsque le locuteur qui s'adresse à son interlocuteur profère la formule de souhait : *powodzenia!*

Dire *powodzenia*, c'est souhaiter à l'interlocuteur de réussir, plus précisément, c'est lui souhaiter d'atteindre le but auquel il aspire (ce dont il est question lors de l'échange). On peut souhaiter également une issue heureuse d'une situation (souvent obtenue par un concours de circonstances).

Ce type d'acte fait partie de la catégorie générale des **vœux** : le locuteur veut alors qu'un état de choses positif se produise pour son interlocuteur :

- *Życzę powodzenia z całego serca.* [Je souhaite bon courage de tout mon coeur.] [<http://nkjp.pl/>]
- *No to my wierzymy w Ciebie Powodzenia!* [Eh bien, nous avons confiance en toi. Bon courage.] [<http://nkjp.pl/>]

Quelques similitudes et divergences d'ordre pragmatique

2. En polonais, l'acte **directif** ne se réalise que dans un contexte approprié, lorsque le locuteur prononce la formule *powodzenia* afin de faire agir son interlocuteur :

- L1 : - *Ja muszę odwiedzić pewnego faceta w areszcie. Siedzi tam od paru miesięcy i czeka na wyniki pewnej sprawy, która może mu przynieść złagodzenie kary. Wrócę za jakieś cztery, pięć godzin.* L2: - **Powodzenia.**
[<http://nkjp.pl/>]
- [L1 : - Je dois rendre visite à un certain type en détention. Il est là depuis plusieurs mois et attend les résultats d'une affaire, qui pourront alléger sa peine. Je serai de retour dans quatre ou cinq heures environ. L2 : - Bon courage.]
- **L'exhortation** est accomplie explicitement par la formule monolexicale *Śmiało!* (audacieusement) :
Śmiało! Proszę podchodzić i się przedstawiać. [Allez-y! S'il vous plaît, venez vous présenter.]

Le caractère polyfonctionnel des formules

3. BON COURAGE et POWODZENIA en tant que **formules de clôture de l'interaction** :

fr. VE2 : *au revoir monsieur* C01 : *merci bonne journée* VE2 : *merci* C01 : *bon courage* [Orfeo : CLAPI > commerce_fromagerie]

pl. - *Do kogo się pan wybiera?* [Chez qui allez-vous ?]

- *Pod dziesiątkę.* [Au numéro 10]

- **Powodzenia.** *Pożegnała mnie wymuszonym uśmiechem.* [Bon courage. Elle m'a dit au revoir avec un sourire forcé] [<http://nkjp.pl/>]

- Elles peuvent compléter les salutations, les félicitations ou les remerciements:

fr. *Bon courage et salut !* ; pl. *Cześć, Marcel! Powodzenia.* [Twitter]

fr. *MERCI ET BON COURAGE.* ; pl. *Dziękuję za współpracę i powodzenia!* [Twitter]

- **La ritualisation** des formules expressives : un processus de perte de leur valeur pragmatique spécifique au profit d'une autre qui devient plus ou moins conventionnelle.

Conclusion

- Nous avons aussi essayé de mettre en valeur l'utilité des approches contrastives pour les recherches menées en traductologie, phraséologie et lexicographie bilingue.
- Notre démarche porte sur un champ d'investigation relativement peu exploré : il s'agit de décrire les valeurs pragmatiques variées des formules conversationnelles dont le décodage nécessite obligatoirement la prise en compte du cadre énonciatif, mais aussi l'apport de nouveaux éclairages sur le plan conceptuel, cognitif et linguistico-culturel dans le domaine de recherche concerné.
- L'analyse effectuée nous permet de noter que les écarts qu'on a pu repérer entre le français et le polonais se situent sur le plan idiosyncrasique et sur le plan idiomatique.
- La description systématique de ce type d'expressions a en outre une importance capitale pour le développement des compétences communicatives des apprenants, lorsqu'on se place dans la perspective d'une approche bilingue dans l'enseignement.

Bibliographie sélective

- Anscombe, J.-C. (2008). « Les formes sentencieuses : peut-on traduire la sagesse populaire ? ». *Meta, Journal des traducteurs* 53-2, 253–268.
- Benzitoun, C., Debaisieux, J.-M., Deulofeu, H.-J. (2016). « Le projet ORFEO : un corpus d'étude pour le français contemporain ». *Corpus* 15, 1-5. Consulté le 16.10.2019. URL : <http://journals.openedition.org/corpus/2936>
- Grossmann, F. et Krzyżanowska, A. (2020). « Analyser les formules pragmatiques de la conversation : problèmes de méthodes dans une perspective lexicographique ». *Neophilologica*, n° 32/2020.
- Jędrzejko, E., Kita. M. (2003). *Wszystkiego najlepszego! : życzenia jako akty językowo-kulturowe : konwencje i kreatywność. Śląskie studia lingwistyczne* 197-207.
- Kraif, O., Diwersy, S. (2012). « Le Lexicoscope : un outil pour l'étude de profils combinatoires et l'extraction ». In : *Proceedings of the Joint Conference JEP-TALN-RECITAL 2012, volume 2: TALN, Grenoble, ATALA/AFCP*, 399-406. [En ligne] Consulté le 19.01.2020. URL : <http://www.aclweb.org/anthology/F12-2033>.
- Loffler-Laurian, A.-M. (2006). « Etienne Pietri et la dynamique de la Linguistique Contrastive ». In : *Fredet, F. & Laurian, A.-M., eds. : Linguistique contrastive, linguistique appliquée, sociolinguistique Hommage à Etienne Pietri*. Bern Berlin, Peter-Lang, 173-188.
- Misri, G., 1990 : « La traduction des expressions figées ». In : *Lederer, M., eds. : Etudes traductologiques en hommage à D. Seleskovitch*. Paris, Minard, 143-163.
- Pezik, P. (2015). « Spokes – a Search and Exploration Service for Conversational Corpus Data ». In *Selected Papers from the CLARIN 2014 Conference, October 24-25, 2014, Soesterberg, The Netherlands*, 99–109. Linköping Electronic Conference Proceedings. Linköping University Electronic Press, Linköping universitet.
- Pordeus Ribeiro, M. (2018). Une sémantique discursive en contraste: proposition d'une étude de vocabulaire politique en français et en portugais. *Langages*, n°210/2018, 87-104.
- Wierzbicka, A. (1991). *Cross-cultural Pragmatics: The Semantics of Human Interaction*. Berlin, Mouton de Gruyter.



MERCI DE VOTRE ATTENTION